

Famille Voyer - histoire

Étienne Voyer, né vers 1717 et fils d'Étienne et Marie Bélanger de l'évêché d'Angers, arrive au pays comme faux-saunier. En 1744, il est admis 2 fois à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il épouse à Ste-Marie en 1750 **Madeleine Dupont**, née en 1730 et fille de Jean-Baptiste et Thérèse Leblond. Le contrat de mariage nous apprend qu'Étienne habite sa maison en la seigneurie de Linière, donc sur la rive sud-ouest de la rivière. Les témoins d'Étienne sont Augustin Turcot, lieutenant de milice, et Augustin Foucher et Madeleine a avec elle Louis Dupont, Claude Patris, Louis Filteau et Jacques Ducharme.

Étienne obtient en 1764 le titre de concession de la terre de 3 par 40 arpents (lot 26) qu'il cultive depuis au moins 1749 et voisine de celle de l'église au nord-est de la rivière. Le couple a 11 enfants de 1751 à 1768 dont 3 filles et 4 fils (Étienne, Louis, René et Jean-Baptiste) qui se marient. Étienne décède en 1785 à 80 ans. Madeleine décède à Kamouraska en 1812, probablement chez son fils Jean-Baptiste qui y a établi sa famille depuis son mariage à Rivière-Ouelle en 1795. Étienne est son seul fils à s'établir à Ste-Marie.

En 1776, Étienne donne sa terre à son fils aîné Étienne, né en 1752, avec tous les bâtiments, meubles, outils et animaux, à charge pour Étienne fils de donner 83,4 livres à chacun de ses 6 frères et sœurs pour leur part estimée des biens cédés et de les loger et entretenir jusqu'à leur départ de la maison. En 1780, Étienne fils cède à la fabrique de Ste-Marie un terrain d'environ 120 par 125 pieds devant l'église, pour y faire une place après la construction de la nouvelle église, pour 180 livres dont 120 est payé par François Bonneville, qui demande en retour qu'une messe basse soit dite à chaque année pour lui et sa famille le premier lundi de carême ou le premier jour qui sera la plus commode pour le curé, et le solde de 60 livres est payé par le seigneur Taschereau.

Étienne Voyer fils épouse en 1788 **Agathe Morin**, née en 1768 et fille de Charles et Geneviève Larrivée. En 1805, Étienne échange sa terre près de l'église contre une terre de 3 par 40 arpents (lot 26), au sud-ouest de la rivière, que Thomas-Pierre-Joseph Taschereau a acquise des héritiers de Germain Isoire Provençal. En 1808, Étienne échange cette terre (lot 26), entre Ambroise Trudel et Laurent Nolet, à Basile Deblois contre une terre de 3 par 38 arpents (lot 14) acquise en 1803 d'Étienne Lacroix, entre Jean L'Heureux et Augustin Landry, avec les bâtiments.

Étienne et Agathe ont 9 enfants de 1789 à 1802 dont 2 filles et 2 fils (Joachim et Louis) qui se marient. Il décède à Ste-Marie en 1814 à 62 ans alors qu'Agathe est décédée en 1803. Par son testament rédigé la semaine précédent son décès, Étienne lègue tous ses biens à son fils Joachim, à charge pour lui de verser à ses 2 sœurs et à son frère 192 livres de 20 sols chacun pour leur part d'héritage et de donner à ses sœurs un lit garni, un coffre et un rouet à filer pour leur mariage.

Louis, son fils né en 1798, épouse en 1832 **Catherine Lemelin**, née en 1794 et fille de François et Madeleine Labbé de St-François de l'Île d'Orléans, où le couple s'installe. Ils n'ont pas d'enfant. Louis y décède en 1877 et Catherine, en 1879.

Joachim, né en 1795, épouse en 1815 **Louise Paré**, née en 1792 et fille de Louis et Symphorose Bolduc de Ste-Anne-de-Beaupré, avec qui il a 13 enfants dont 3 filles et 3 fils (Étienne, François et Louis) se marient. Le voisin Jean L'Heureux décède en 1822 et sa veuve Véronique Bilodeau se remarie en 1825 avec Urbain Paré. Jean L'Heureux laisse sa terre (lot 13) à Véronique ainsi qu'une autre terre (lot 19) située un peu plus au sud. Urbain Paré échange cette autre terre à Joachim contre sa terre (lot 14) voisine. Joachim décède en 1832 avant la naissance de son plus jeune fils, Joseph, qui décède en 1833. Son fils aîné Étienne vit à Hébertville au Lac-St-Jean. Ses frères François et Louis vivent à Québec.

Louise Paré se remarie en 1833 avec Jacques Bilodeau et ils n'ont qu'une seule fille et elle se marie en 1852. En 1838, le couple échange sa terre (lot 19) ainsi qu'une parcelle de 9 arpents entre le chemin et la rivière, que Joachim avait conservée sur son ancienne terre (lot 14), contre une terre de 2 par 30 arpents (lot 24) d'Augustin Lacroix au rang St-Olivier et 25 livres courant encaissables sur 12 ans. Sont exclus la couverture, les châssis et les portes d'une boutique située probablement sur la parcelle, que Bilodeau promet d'enlever durant l'été. Louise décède à St-Ézear à la fin de 1852 et Jacques, on ne sait pas.

Donat Voyer (menuisier) et ses frères Napoléon (aubergiste), Joseph et Jean-Thomas, sont les fils de **Joseph** et **Céline Pomerleau** qui ont eu 12 enfants à Ste-Marie de 1860 à 1883. Joseph décède en 1898. Il est le fils de Charles et Reine Côté de Baie-St-Paul, dont aucun autre enfant n'est venu à Ste-Marie. Son ancêtre en Nouvelle-France est Jacques Voyer, fils de François et Mathurine Chauvet, originaire de St-Laurent d'Aubigny près de Luçon, qui épouse à 26 ans à Québec en 1683 Jeanne Routhier, fille de 19 ans de Jean et Catherine Meliot. Jusqu'à Joseph, père de Donat, les descendants sont passés à l'Ancienne-Lorette, Neuville et Baie-St-Paul. Il n'y a aucune parenté avec Étienne Voyer ci-dessus.

François Voyer, oncle de Joseph (père de Donat), réside à St-Joseph lorsqu'il épouse à Neuville le 8 août 1826 Delphine Faucher, fille de Nicolas et Angélique Bernard, qu'il amène à St-Joseph pour y fonder une famille. Il y a 7 enfants puis 5 autres à Ste-Marie où la famille s'installe vers 1840. François Voyer est d'abord charron puis il se fait voiturier, c-à-d qu'il fabrique des véhicules de promenade. Il a son atelier près du ruisseau Carter. Son fils Antoine épouse Zoé Trudel en 1848 et Benjamin épouse en 1849 Stéphanie Deblois à Kamouraska alors que son fils Achille épouse en 1861 Sophie Rancourt, veuve de Jean Lacroix. En plus d'Éugénie qui épouse Félix Maillet en 1855, ses filles Suzanne et Caroline se marient en 1858 et 1872.

Jean Savoie, Décembre 2024